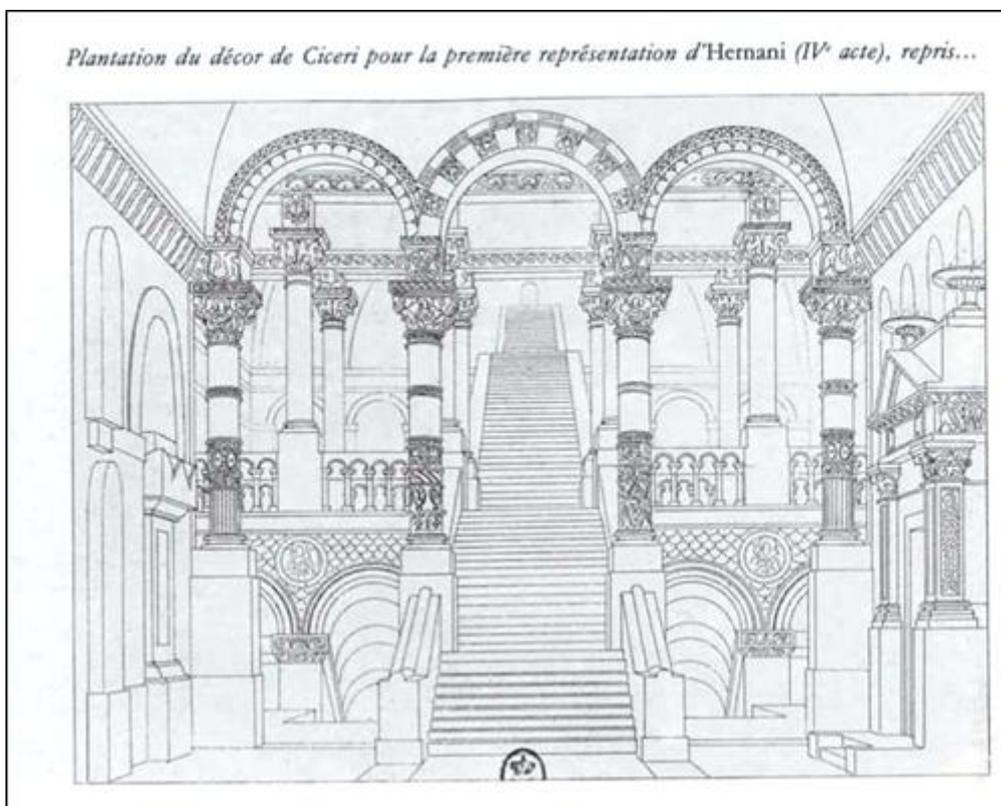


Hernani, une écriture scénique

Problématiques possibles :

- 1) De quelle manière Victor Hugo utilise-t-il les ressources scéniques dans l'élaboration de la pièce ?
- 2) De quelle manière Victor Hugo met-il en évidence l'importance de la représentation dans l'élaboration de son œuvre ?
- 3) En quoi peut-on dire que Victor Hugo avec **Hernani** se révèle à la fois auteur et metteur en scène ?



Pour des raisons financières, les décors d'Hernani sont pour la plupart des reprises de spectacles précédents. Seul le décor du IV^eème acte, le tombeau de Charlemagne est original. Il est imaginé par Charles Ciceri, le peintre décorateur le plus connu de son temps. Il travaille surtout pour l'opéra.

Costumes et accessoires dans Hernani

Relevé des éléments scéniques dans le texte de Hugo (soit dans les didascalies, soit **dans les vers eux-mêmes**)

	Décors	Costumes et accessoires	Bruits
Acte I	Porte masquée Armoire	Don Carlos : manteau , chapeau, bourse , épée . Hernani : manteau , épée , poignard (V ; 375) Don Ruy ; costume noir, toison d'or Dona Sol : en blanc Duègne : chapelet Valets : flambeaux Flambeau de cire	Coups à la porte
Acte II	Patio Portes, fenêtres illuminées. Ombre sur les vitraux Balcon Banc de pierre	Manteaux et épées, chapeaux. Lanterne, mante pour Dona Sol. Poignard de Don Carlos, épée d'Hernani. Manteau qu'Hernani donne à don Carlos.	Coups frappés avec les mains Bruits de cloches(le tocsin) Bruits d'épées. Cris Cris confus. Tumulte et cris.

Acte III	Grande salle Portraits , cachettes Panoplies, écussons	Fauteuil ducal en bois de chêne Coffret d'argent ciselé sur coussin de velours. Bijoux : bague, collier, couronne, bracelet, pendants d'oreille Poignard Voile de Dona Sol Deux épées détachées des panoplies Cor Costume de pèlerin (Hernani)/ de montagnard Parure de mariée (Dona Sol) Costume de guerre (Don Carlos)	Bruits de trompette
Acte IV	Caveau. Tombeau de Charlemagne (Aix la Chapelle)	Manteaux et chapeaux rabattus Clef du tombeau Flambeaux Feuille de papier. Urne d'un tombeau. Cor, épées Clef de fer. Bannière de l'empire, écusson de l'Espagne Poignards Toison d'or. Epée	Bruit de pas. Trois coups de canon.
Acte V	Terrasse (Palais d'Aragon) Balustrade Portes. Jardin dans l'ombre	Masques et dominos Domino noir de Don Ruy Dona Sol en habit de mariée Hernani en pourpoint noir avec la Toison d'or. Hallebardiers en livrée Poignard d'Hernani. Poignard de Dona Sol. Fiole de poison	Fanfars éloignées Son du cor

Plan possible

I L'opposition du drame romantique avec le théâtre classique

1) Le théâtre classique

Absence de décor précis dans la tragédie classique du XVIIème siècle : « une antichambre ». En revanche, la comédie utilise davantage de costumes ou d'accessoires précis à des fins proprement comiques : la table sous laquelle Orgon se cache dans ***Tartuffe*** de Molière, la cassette volée dans ***l'Avare***, le sac et le bâton qu'utilise Scapin dans ***Les Fourberies de Scapin***, le faux habit de médecin porté par la servante Toinette dans ***Le Malade imaginaire***.

Mais en dehors de cela, très peu d'attention portée aux costumes (le « costume » de théâtre apparaît tardivement, à la fin du XVIIIème et au début du XIXème siècle. Auparavant les acteurs jouaient avec leurs propres vêtements).

Aucune évocation d'un quelconque univers sonore.

Costume du page Jaquez, Louis Boulanger 1830

2) Le drame hugolien

Multiplication des accessoires : poignards, épées, coffret d'argent, bijoux, clefs, fiole de poison : signalés dans le texte lui-même.



Éléments de mobilier absolument indispensables : l'armoire, les portraits, la cachette, le caveau de Charlemagne.

Grande importance accordée également aux costumes : modes (la duègne démodée, Don Carlos « à la dernière mode »), matières (velours), couleurs (symbolique très marquée du blanc et du noir : Dona Sol, toujours habillée en blanc ; la valeur mortuaire du noir au dernier acte, Don Ruy et Hernani la portant tous les deux).

La toison d'or :

Ordre institué par Philippe Le Bon, duc de Bourgogne au moment de son mariage avec Isabelle de Portugal en 1430. Il est toujours en vigueur.



*Philippe Le Bon
(copie du XVIème siècle, Rogier Van Der Weyden)*



Collier de la Toison d'or, accordé à Nicolas Sarkozy en 2016.

II Fonction référentielle et symbolique

1) Inscrire la pièce dans un contexte historique lisible

Ex : La toison d'or : ordre de noblesse le plus haut

« Grand d'Espagne » : Don Ruy Gomez à l'acte I ; Don Carlos l'accordant à Hernani à l'acte IV.

Ex : Les portraits/ le fauteuil ducal en bois de chêne : mettre en évidence la noblesse particulièrement ancienne de Don Ruy Gomez.

2) Valeur symbolique :

Les deux costumes d'Hernani : parcours accompli du rebelle (Montagnard d'Aragon, vêtu de gris avec une cuirasse de cuir) au grand d'Espagne, rétabli dans ses droits (Costume de velours noir avec la Toison d'or).

Pureté de Dona Sol, toujours habillée en blanc (Ne pas oublier sa caractérisation principale : « Ange »).

Épées et poignards :

- Épées comme armes réservées à la noblesse : combat d'Hernani contre don Carlos aux actes I et II ; de Don Ruy contre Hernani, à l'acte III ; serment proclamé avec les épées tirées lors de la conjuration contre Don Carlos ; adoubement d'Hernani par Don Carlos au même acte.
- Poignards : arme de défense individuelle, rébellion intime : poignard de Don Carlos dérobé par Dona Sole et conservé par elle jusqu'au dernier acte.

Clefs : image du pouvoir, accession à l'empire et à la grandeur : clef pour entrer dans le tombeau de Charlemagne, clef qui donne le signal pour faire entrer les soldats et arrêter les conjurés.

Détail du collier de la toison d'or

III Fonctions scéniques

1) Mises en avant des « coups de théâtre » :

Influence du mélodrame.

Manteaux/ Chapeaux : du travestissement à la révélation.

Procédé très fréquent :

- Acte I, entrée de Don Carlos à la place d'Hernani.
- Acte II, Don Carlos voulant enlever Dona Sol.
- Acte III, Hernani déguisé en pèlerin et « déchirant son habit » pour avouer son identité véritable.
- Acte IV : Conjurés qui se cachent et ne se montrent à la lumière que tardivement.
- Acte V : Don Ruy et son « domino noir ».

Eléments du décor : cachettes, portes dérobées, caveaux.

- Escalier dérobé à l'acte I.
- Armoire dans ce même acte.
- Cache-cache secrète à l'acte III.
- Tombeau de Charlemagne jouant ce même rôle de cache-cache à l'acte IV.

2) Recherche du « spectaculaire »



- Travail sur les sons

Souvent dans une tonalité solennelle ou inquiétante : les coups frappés aux portes (acte I et III) ; les bruits de combats dans la ville de Saragosse (acte II), avec le son des cloches et particulièrement du tocsin (cloche qui alerte la population de l'imminence d'un danger). Bien sûr les trois coups de canon qui annoncent l'élection de Don Carlos à l'empire (acte IV) et le son du cor qui prépare la mort d'Hernani (acte V).

Mise en scène Nicolas Lormeau (Don Carlos, La duègne), 2013

- Travail sur les lumières :

Nombreuses indications sur l'apparition soudaine de flambeaux (acte I, acte III, acte IV).



D'où : contrastes forts entre ombre/lumière (très fréquent chez Hugo).

Particulièrement net aux acte IV et V : L'acte IV se fonde sur l'alternance entre moments de foule (lumières) et solitude de Don Carlos s'interrogeant sur le pouvoir (obscurité).

Même contraste à l'acte V : brillance de la fête (lumières) puis obscurité de la nuit, silence, moment d'intimité entre

Hernani et Dona Sol, qui se transforme brutalement et s'achève dans la mort.

CC : Implication forte de Victor Hugo, dans ce que nous pourrions appeler « la mise en scène ». Multiplication des éléments qui organisent l'espace scénique, le meuble d'objets et le font vivre par les sons et des lumières. Il resterait à étudier les très nombreuses didascalies qui visent à donner des indications sur le deuxième axe qui caractérise la mise en scène : le jeu des comédiens.

« Hernani, immobile, les bras toujours croisés et ses yeux étincelants fixés sur le roi » (Acte II, début de la scène 3)



Mise en scène Antoine Vitez, 1985, Redjep Mitrovitsa dans le rôle de Don Carlos.